

Médiation animale à tous les âges de la vie

13 études de cas

Sous la direction d'Anna Rita GALIANO

➤ Les pratiques actuelles,
selon plusieurs disciplines,
dans différents contextes
et à tous les âges de la vie

• EDITIONS IN PRESS •

CONCEPT-PSY

Médiation animale à tous les âges de la vie

13 études de cas

Sous la direction d'Anna Rita Galiano



Sommaire

Auteurs	5
Introduction	9
CHAPITRE 1	
La « niche thérapeutique » en médiation animale	19
SANDIE BÉLAIR	
CHAPITRE 2	
Le chien comme figure d'attachement auxiliaire, facteur de résilience et fonction sécurisante	45
PAMÉLA DIDIER	
CHAPITRE 3	
Voyage en contrée d' <i>humanimalité</i> . Où mettre nos pas dans l'empreinte de leurs pattes permet de sortir de la faille... Et d'y rentrer	71
EMMANUELLE FOURNIER CHOUINARD	
CHAPITRE 4	
La médiation par l'animal au service du rétablissement en santé mentale	101
CÉCILE BANOS	
CHAPITRE 5	
La lecture assistée par le chien intégrée à la rééducation orthophonique d'enfants dyslexiques	129
SYLVIE JACQUET	
CHAPITRE 6	
Voyage au pays des chevaux : en route vers l'épanouissement scolaire ?	161
ISABELLE LÉPINE	

CHAPITRE 7

Contributions de la thérapie assistée par le poney dans le service de pédiatrie d'un centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelle	191
---	-----

BÉATRICE NEUWALD ET ISABELLE LE HÉNAFF

CHAPITRE 8

L'enfant Zèbre et le lapin : apport de la médiation assistée par le lapin.....	213
--	-----

CATHERINE PADOVAN, ELODIE TRÉMÉ, ANNA RITA GALIANO

CHAPITRE 9

Le chien d'assistance pour enfant avec TSA : regard d'une adolescente bénéficiaire et de sa famille sur leur histoire.....	249
--	-----

NICOLAS DOLLION ET MARINE GRANDGEORGE

CHAPITRE 10

Bénéfices indirects du chien d'éveil sur les familles d'enfants aveugles : un exemple de recherche participative en milieu écologique	283
---	-----

ANNA RITA GALIANO, PAULINE MARIN ET NINA SIANI

CHAPITRE 11

Quand l'éducation et la formation d'un chien d'assistance devient elle-même à « visée thérapeutique ».....	311
--	-----

CHRISTINE COLIN

CHAPITRE 12

Une pratique de médiation animale « chez l'Animal » : une invitation au cœur du vivant	339
--	-----

FRÉDÉRIQUE RAYNAUD-BOITIÈRE

CHAPITRE 13

L'éthique et le bien-être en médiation animale	371
--	-----

MANUEL MENGOLI

Conclusion générale	397
---------------------------	-----

Auteurs

Cécile Banos est assistante sociale et praticienne en médiation par l'animal en libéral à Des Museaux Pour des Maux.

Sandie Bélair est psychologue clinicienne et psychothérapeute en libéral, praticienne en médiation animale; cofondatrice de l'association Résilienfance, formé à la Thérapie Avec le Cheval (FENTAC).

Christine Colin est psychologue clinicienne – Etho-psychocomportementaliste (spécialiste de la relation homme-animal), présidente de l'association Les 1001 Pattes ont du Cœur. Directrice et formatrice au Centre de Formation Professionnelle du Grand Ouest (CFPGO).

Paméla Didier, psychologue, neuropsychologue, coordinatrice-enseignante à la faculté de psychologie, psychologue en libéral dans le centre associatif ADPsy Montpellier Saint-Georges d'Orques.

Nicolas Dollion est maître de conférences en psychologie du développement, laboratoire Cognition, Santé, Société (EA 6291 C2S), Université de Reims Champagne-Ardenne.

Emmanuelle Fournier Chouinard est psychologue clinicienne, enseignante et praticienne en médiation animale,

consultante canine; fondatrice et directrice du Centre Humanimal (Québec, Canada).

Anna Rita Galiano est psychologue clinicienne et maître de conférences HDR en psychologie du handicap, directrice du laboratoire Développement, Individu, Processus, Handicap, Éducation (UR DIPHE) Université Lyon 2, Présidente de l'Association de Langue Française des Psychologues spécialisés dans le Handicap Visuel (ALFPHV).

Marine Grandgeorge est maître de conférences HDR en éthologie, laboratoire Éthologie animale et humaine (UMR 6552 Ethos), Université de Rennes 1.

Sylvie Jacquet est orthophoniste, pratiquant des soins orthophoniques assistés par des chiens en cabinet libéral à Draveil; formatrice en médiation animale pour Dyskate Formations.

Isabelle Lépine est professeure des écoles à l'Éducation Nationale en quartier sensible, en Gironde (I.U.F.M. de Bordeaux); titulaire d'un D.U. de Relation d'Aide par la Médiation Animale (DURAMA – Université de médecine de Clermont-Ferrand), créatrice de l'association « Sur le chemin d'Ège » en médiation équine.

Isabelle Le Hénaff est psychologue clinicienne au Centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelle de Kerpape (Morbihan), équithérapeute diplômée de la Société Française d'Équithérapie.

Pauline Marin, est chargée de recherche au laboratoire Développement, Individu, Processus, Handicap, Éducation

(UR DIPHE), Université Lyon 2, et psychologue à la FIDÉV de Lyon.

Manuel Mengoli est vétérinaire comportementaliste, titulaire d'un D.U. en Droit Animalier, CEO de Néthos.

Béatrice Neuwald est psychomotricienne au Centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelle de Kerpape (Morbihan).

Catherine Padovan est docteure en psychologie, psychothérapeute, neuropsychologue au CH Le Vinatier, Pôle Est, Pole PsyPa et esponsable pédagogique de la formation en médiation équine dispensée par Equi'Liance et intervenante en médiation animale au centre équestre la Jumenterie (Rhône); chercheuse associée au laboratoire Développement, Individu, Processus, Handicap, Éducation (UR DIPHE) Université Lyon 2.

Frédérique Raynaud-Boitière est éthologue et sophrologue praticienne en médiation animale sur sa structure « L'écrin Sophro » à la Ferme de Chassat en Charente.

Nina Siani, est chargée de recherche au laboratoire Développement, Individu, Processus, Handicap, Éducation (UR DIPHE), Université Lyon 2, et psychologue à l'IDV (IRSAM) de Lyon.

Elodie Trémé est étudiante en psychologie Master PEF parcours « développement, éducation et handicap », département de Psychologie du Développement, de l'Éducation et des Vulnérabilités (PsyDÉV), Université Lumière Lyon 2.

Introduction

La médiation animale a connu ces dernières années un essor considérable. Le recours à l'animal a donné vie à un large éventail d'approches regroupées sous l'appellation « zoothérapie » : les activités assistées par l'animal (AAA), la thérapie facilitée par l'Animal (TFA), la thérapie assistée par l'Animal (TAA). Le terme plus générique de « médiation animale » fait référence à toutes sortes d'interventions assistées par et avec l'animal. Comme le soulignent à juste titre Lehotkay et Seitert (2009), il s'agit de pratiques réalisées par un intervenant dûment formé avec l'aide d'un animal soigneusement sélectionné, dans le but d'améliorer la santé mentale ou physique d'une personne, ou tout simplement sa qualité de vie. L'objectif visé peut être thérapeutique, préventif ou simplement pédagogique (Lehotkay *et al.* 2012).

Les effets positifs de la présence d'un animal sont connus depuis des siècles mais c'est en 1950 que Boris Levinson, pédopsychiatre américain, prend conscience que la simple présence d'un animal peut produire des effets bénéfiques pour les personnes fragiles et à tous les âges de la vie (voir Levinson, 1969). Depuis, pléthore de publications soulignent les effets bénéfiques de la présence d'un animal familier (voir par exemple, Montagnier, 1995, 2002, 2007 ; Marcelli et Lanchon, 2017 ; Cyrulnik et Bélair, 2020) et témoignent de cet intérêt de recourir à l'animal pour prévenir ou agir sur

les fragilités psychiques. Divers programmes d'intervention se sont ainsi développés dans le monde entier dans l'objectif d'améliorer la qualité de vie et le bien-être d'une certaine catégorie de sujets. En France, de plus en plus d'institutions mettent en place des activités de médiation animale notamment avec des chiens d'éveil/assistance.

Plusieurs revues de la littérature scientifique ont été réalisées sur les effets de la présence d'un animal dans différentes situations (Nimer et Lundahl, 2007 ; O'Haire, 2013 ; Hughes, *et al.*, 2020) et leurs conclusions confirment clairement les bénéfices sur la santé psychique, sur le développement affectif, psychosocial et cognitif tant sur une population de sujets tout-venant que sur des groupes atypiques (handicap, maladies psychiques et somatiques ainsi qu'avec des prisonniers, des vétérans de guerre, etc.).

Cet ouvrage se donne pour objectif d'explorer ces différentes approches avec des publics présentant des problématiques développementales et/ou psychopathologiques à tous les âges de la vie. Approches qui se déploient dans des contextes et environnements variés : domicile, école, ferme, hôpital et foyer de vie. Par ailleurs, les auteurs des treize chapitres témoignent par leur profession de la diversité d'ancrage de cette pratique : psychologues, neuropsychologues, orthophoniste, sophrologue, professeure des écoles, psychomotriciens, assistante sociale, éthologue, vétérinaire et scientifiques. Il s'agit donc d'une pratique qui vise dans la majorité des cas à mettre en place des activités ciblées avec l'animal en complément des accompagnements déjà existants. La participation de scientifiques assure également le besoin de mettre à l'épreuve de la science les supposés bénéfices que l'animal produit directement ou indirectement sur les sujets objets de soin.

Enfin, l'originalité de cet ouvrage réside aussi dans la prise en compte de l'animal, de son bien-être et de ses droits. En effet, le bien-être animal est depuis une trentaine d'années au centre des préoccupations des praticiens. Le respect de leurs besoins physiques et comportementaux, de leur sensibilité et leur subjectivité est une condition *sine qua non* à une pratique éthique de la médiation animale. Ce souci éthique du bien-être de l'animal et sur la problématique de « mis au travail » a produit depuis quelques années une approche étonnante et innovante : le développement de la robotique animale. À titre d'exemple, en 2007, Nathanson a développé un « dauphin mécanique », animé électroniquement par l'humain, présentant les mêmes caractéristiques qu'un dauphin vivant : de même taille, de même couleur et de même texture, avec les mêmes mouvements et les mêmes sons que ceux produits par un vrai dauphin. Les expérimentations réalisées ont montré que ce dauphin mécanique suscite autant d'intérêt et est cliniquement aussi efficace que l'animal vivant. De même, Stanton, Kahn, Severson, Ruckert et Gill (2008) ont également démontré qu'un chien-robot, nommé Aibo, qui détecte et répond à des changements dans son environnement physique et social, peut contribuer au développement des habiletés de communication. Puis, un prototype d'un robot chien pour des personnes âgées déficientes visuelles a également vu le jour grâce à des chercheurs taiwanais (Chao et Chao, 2011). Enfin, un robot Phoque, appelé Paro, a été développé au Japon en 2006 pour fournir aux personnes âgées la meilleure stimulation cognitive possible. Actuellement, plus de 350 établissements sanitaires et médico-sociaux (EHPAD, ESA, IME, MAS, FAM, etc.) ont recours à Paro pour accompagner des personnes à tous les âges. Les développeurs de ces robots prônent que l'animal robotisé peut réagir aux comportements de la

personne, et de ce fait devenir un outil thérapeutique intéressant auprès de personnes pour qui la prévisibilité ou la simplicité de son comportement sont des facteurs facilitateurs dans le travail de médiation. Toutefois, si le recours à la robotique permet de s'affranchir de certaines problématiques de bien-être animal, la médiation avec des animaux « vivants » (chiens, chats, lapins, chevaux, poneys et autres) reste encore la pratique la plus courante en France. Par conséquent, et afin de prévenir les situations de mal-être, voire de souffrance animale, le praticien doit être clairement formé à la médiation par l'animal, formation qui inclue également la capacité à reconnaître les signes de mal-être de celui-ci.

L'ouvrage est inauguré par le chapitre de Sandie Bélair qui présente un dispositif thérapeutique de médiation animale pensée comme un facteur de résilience pour des enfants maltraités, carencés, négligés et vivant des situations d'adversité chronique. Au travers du cas de Simon, l'auteure montre comment la médiation animale peut devenir une niche thérapeutique et le rôle que le thérapeute va assumer dans ce dispositif. Suit le chapitre 2 de Paméla Didier qui, avec une approche intégrative, ouvre une réflexion sur le fait que l'animal peut assumer une fonction sécurisante en tant que figure d'attachement auxiliaire et permettre une résilience pour un patient en souffrance physique, dans ses traumatismes présents mais également passés. Le chapitre 3, d'Emmanuelle Fournier Chouinard, esquisse les contours de *Rencontres humanimales* vécues en contexte de psychothérapie à médiation animale au Centre Humanimal. Le récit présenté est celui d'une femme adulte psychotique ayant un lourd passé d'adversité, qui apprivoise, à son rythme et dans un cadre interspèce naturel, une équipe de poilus, plumeux et « écaillés ». Ces ambassadeurs non humains de la relation

thérapeutique incarnent, selon l’auteure, le nouveau visage du soin.

Le chapitre 4 expose une pratique novatrice, celle de la médiation animale à domicile, pratique professionnelle singulière dans sa démarche car elle interroge la notion de cadre ainsi que celle de frontière entre soin et espace privé/intime. Son auteure, Cécile Banos, s’appuie sur la théorie de l’attachement et sur le processus de Résilience, à partir du cas d’une patiente atteinte de troubles psychiatriques, pour définir le lien qui s’installe entre elle et les chiens de médiation.

Les chapitres 5 et 6 traitent des problématiques davantage en lien avec les apprentissages. Au chapitre 5, Sylvie Jacquet présente un travail basé sur un programme de lecture assistée par le chien dans la prise en soin orthophonique d’un enfant avec un trouble spécifique du langage écrit. À travers ce cas, l’auteure montre que l’inclusion de la lecture assistée par le chien dans les traitements orthophoniques des troubles des apprentissages permet d’agir tant sur les processus de lecture que sur les états émotionnels de l’enfant. Finalement, ce programme a le potentiel d’aider les enfants dyslexiques, devenus des lecteurs désengagés, en amplifiant leur motivation à lire, en développant leur confiance et le plaisir de lire, et en améliorant la fluidité de lecture et la compréhension écrite.

Dans le chapitre 6, Isabelle Lépine se penche sur une problématique en lien avec l’école. De nombreux enfants de classes dites « ordinaires » ont un mauvais rapport à l’école et sont bloqués dans leurs apprentissages. Le stress, le manque d’estime de soi ou de confiance en l’autre, l’éparpillement, les troubles de l’attention, les difficultés de mémorisation, les problèmes familiaux, etc., les empêchent de progresser. L’acte d’apprendre peut alors être difficile et insécurisant. Dans ce chapitre, l’auteure montre, en s’appuyant sur cinq vignettes cliniques, comment la médiation équine peut être

un levier puissant pour aider les élèves à apprendre sereinement et à s'épanouir à l'école et dans la vie.

Dans le chapitre 7, Isabelle Le Hénaff et Béatrice Neuwald présentent deux études de cas de deux jeunes montrant des signes cliniques de l'ordre de l'hyperactivité, de l'impulsivité et des troubles attentionnels ; particularités émotionnelles qui mettent ces enfants en difficulté dans l'établissement d'une relation fiable à l'autre. Les auteures montrent comment le groupe de thérapie assistée par le poney permet de travailler leurs difficultés relationnelles et émotionnelles.

Pour le chapitre 8, Catherine Padovan, Elodie Trémé et Anna Rita Galiano présentent la médiation animale comme cadre thérapeutique adapté pour les enfants présentant une vivacité intellectuelle et décrits comme des enfants « zèbres ». Ce terme est utilisé pour signifier la différence de ces enfants notamment quant au traitement émotionnel. L'originalité de ce chapitre repose sur la présentation d'un modèle de médiation animale basée sur une approche neuropsychologique et sur le recours au lapin et à ses qualités comme médiation adaptée pour travailler l'impulsivité motrice et émotionnelle.

Le chapitre 9 proposé par deux scientifiques, Nicolas Dollion et Marine Grandgeorge, souligne les nombreux apports de la médiation animale dans le champ du handicap. La littérature scientifique actuelle fait état de nombreuses preuves de bienfaits de l'animal sur le développement des individus avec troubles du spectre de l'autisme (TSA). Dans ce chapitre, les auteurs proposent une projection concrète de ces apports au travers de l'histoire d'une jeune fille atteinte de TSA et de sa mère, et du parcours qu'elles ont vécu avant et après l'arrivée du chien d'éveil. À l'instar de ce que la littérature scientifique nous montre, les effets du chien sont multiples et se révéleront, au fil des années, tant

chez l'enfant, notamment dans le cadre scolaire, que dans la famille. Bien que cette histoire soit une *success story*, la fin de ce chapitre questionne la pertinence d'intégrer un chien d'éveil (ou non) auprès de familles avec enfants avec TSA.

Dans la même lignée scientifique, le chapitre 10, rédigé par Anna Rita Galiano, Pauline Marin et Nina Siani, présente une étude novatrice sur les bénéfices de la présence d'un chien d'éveil auprès de familles concernées par le handicap visuel. À partir de l'expérience scientifique menée auprès d'enfants aveugles à un âge précoce, les auteurs engagent une analyse des effets indirects de cette présence sur les parents et la fratrie. En effet, bien que le chien soit destiné à évoluer spécifiquement auprès de l'enfant, il est indéniable que c'est l'ensemble des membres de la famille qui se retrouvent mobilisés autour du chien au travers d'investissements multiples. Les dynamiques relationnelles identifiées au cours des deux ans de suivi sont mises en lumière et agrémentées de témoignages tirés de cette expérience. Les auteures interrogent également l'intérêt de penser à la mise en place de recherches sur la médiation animale basées sur une méthodologie dite participative pour objectiver l'intérêt et les limites d'une telle médiation.

Les trois derniers chapitres se donnent pour ambition d'aborder cette pratique en se plaçant du côté de l'animal. Plus précisément, le chapitre 11 part du constat de Christine Colin que les interactions positives dans le cadre de séances de médiation par l'animal auprès d'enfants présentant des troubles neurodéveloppementaux sont, d'un point de vue thérapeutique, bénéfiques sur les plans cognitifs, sociaux, psychomoteurs, et thymiques. Ce chapitre questionne une nouvelle vision de l'accompagnement et du soutien que peut apporter la présence d'un animal, en particulier le chien, auprès de ces enfants. Entre la proposition d'ateliers de

médiation par l'animal, et l'acquisition d'un chien d'assistance dans le quotidien d'une famille, l'auteure présente une analyse d'un cas clinique, où l'éducation et la formation d'un chien d'assistance deviennent elles-mêmes à « visée thérapeutique ».

Dans le chapitre 12, la problématique du lieu de la pratique de la médiation animale est abordée par Frédérique Raynaud-Boitière qui propose des ateliers de médiation animale en extérieur, avec les animaux de la ferme dans un environnement domestique en semi-liberté. Au travers de l'étude de cas de « Lou », ce chapitre relate une pratique de médiation animale « chez l'animal » tel une invitation au cœur du vivant, prenant en compte la nature, les individus humains et animaux : tous des êtres sensibles. Ainsi, une réflexion est proposée sur les apports de ces séances pratiquées sur le lieu de vie des animaux au niveau de l'enfant, des animaux eux-mêmes, et des professionnels.

Enfin, le chapitre 13 se penche sur la problématique plus spécifique de l'éthique animale. Manuel Mengoli, vétérinaire comportementaliste, développe une réflexion autour de la morale que l'Homme doit avoir face aux animaux, une dimension éthique qui devient un élément fondamental pour sauvegarder un bon état de bien-être chez l'animal au travail. Au travers de trois vignettes cliniques, l'auteur tente d'expliquer l'intérêt d'avoir une vision riche, complète, professionnelle de l'éthologie appliquée. L'objectif étant d'ouvrir les esprits sur les droits des animaux, en commençant par ceux qui sont les plus proches de l'homme et qui sont techniquement des coéquipiers et des soigneurs.

Bibliographie

- Chao, F. et Chao, M. C. (2011). *Pet Companion Robot for Visually Impaired Elderly*. 2011 International Conference on Advanced Information Technologies (AIT), 6th to 7th October 2011, Menoufia University Campus, Egypt.
- Cyrulnik, B. et S. Bélaïr (Eds.) (2020). *L'enfant et l'animal. Une relation singulière*. Savigny-sur-Orge: Éditions Philippe Duval.
- Hughes, M. J., Verreynne, M. L., Harpur, P., et Pachana, N. A. (2020). Companion animals and health in older populations: A systematic review. *Clinical Gerontologist*, 43(4), 365-377.
- Lehotkay R., et Seitert G. (2009). *Zoothérapie en pratique: démarches et règlements*. Communication présentée à la Conférence sur la Zoothérapie 2009: La zoothérapie: l'énigme des interventions assistées par l'animal, Genève.
- Lehotkay, R., Orihuela-Flores, M., Deriaz, N. et Carminati, G. G. (2012). La Thérapie assistée par l'animal, description d'un cas clinique. *Psychothérapies*, 32(2), 115-123.
- Levinson, B. (1969). *Pet-oriented Child Psychotherapy*. Springfield, IL: Thomas.
- Marcelli, D. et Lanchon, A. (Eds.) (2017). *L'enfant et l'animal, une relation pleine de ressources*. Toulouse: Erès.
- Montagner, H. (1995). *L'enfant, l'animal et l'école*. Paris: Bayard.
- Montagner, H. (2002). *L'enfant et l'animal: Les émotions qui libèrent l'intelligence*. Paris: Odile Jacob.
- Montagner, H. (2007). L'enfant et les animaux familiers. Un exemple de rencontre et de partage des compétences spécifiques et individuelles. *Enfances & Psy*, 2(35), 15-34.
- Nathanson, D. E. (2007). Reinforcement effectiveness of animatronic and real dolphins. *Anthrozoös*, 20(2), 181-194.
- Nimer, J. et Lundahl, B. (2007). Animal-assisted therapy: A meta-analysis. *Anthrozoös*, 20(3), 225-238.

- Stanton, C. M., Kahn Jr, P. H., Severson, R. L., Ruckert, J. H. et Gill, B. T. (2008, March). Robotic animals might aid in the social development of children with autism. In *Proceedings of the 3rd ACM/IEEE international conference on Human robot interaction* (p. 271-278).
- O'Haire, M. E. (2013). Animal-assisted intervention for autism spectrum disorder: A systematic literature review. *Journal of autism and developmental disorders*, 43(7), 1606-1622.

Qu'est-ce que la médiation animale ? Sous quelles formes se présente-t-elle aujourd'hui ? Et comment peut-elle s'insérer dans le parcours de soins ?

Cet ouvrage rend compte des pratiques actuelles à travers 13 études de cas réalisées par des professionnels de différentes disciplines (psychologues, psychiatres, orthophonistes, psychomotriciens, éducateurs, infirmiers...), dans différents contextes (institution médico-sociale, libéral, à l'école, hôpital...) et à tous les âges de la vie. Le type de relation triadique qui se met en place entre le professionnel, l'animal et le patient, les effets dans les domaines cognitif, affectif, les implications éthiques et de bien-être animal... sont tour à tour abordés.

L'ouvrage analyse aussi l'évolution de cette pratique, qui se développe de manière exponentielle, en intégrant les dernières connaissances scientifiques. Entre recueil des bases fondamentales et boîte à outils, ce livre est destiné aux étudiants, cliniciens, thérapeutes en formation, professionnels...

Description des cas, analyses, recommandations, font de cet ouvrage un guide pratique et concret.

La directrice d'ouvrage :

Anna Rita Galiano est enseignante-chercheuse HDR en psychologie du handicap, au laboratoire DIPHE (Université Lyon 2).

Les auteurs : Cécile Banos, Sandie Bélair, Christine Colin, Pamela Didier, Nicolas Dollion, Emmanuelle Fournier Chouinard, Anna Rita Galiano, Marine Grandgeorge, Sylvie Jacquet, Isabelle Lépine, Isabelle Le Hénaff, Pauline Marin, Manuel Mengoli, Béatrice Neuwald, Catherine Padovan, Frédérique Raynaud-Boitière, Nina Siani, Elodie Trémé



9 782848 358482

ISBN : 978-2-84835-848-2

16,90 € Prix TTC France

www.inpress.fr